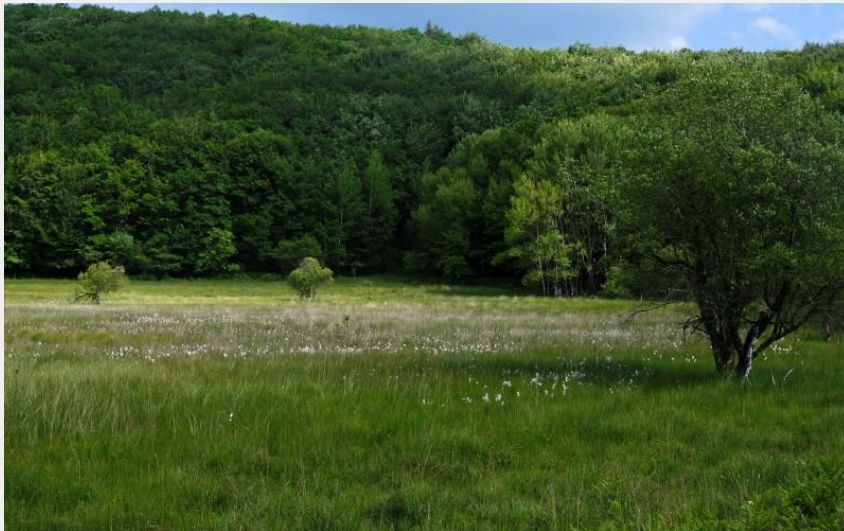
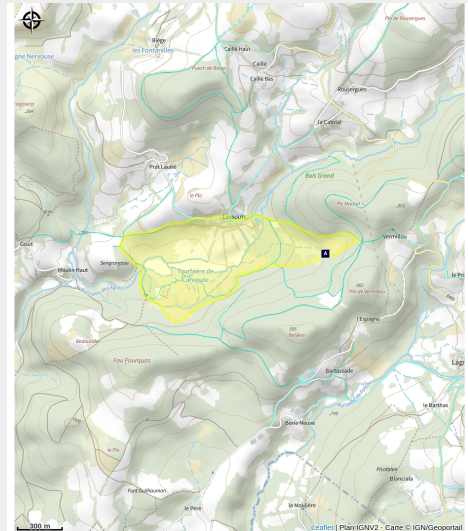


# ENS de la tourbière de Canroute

Département Tarn



Canroute (CD81)



Milieu original, « entre terre et eau », la tourbière de Canroute accueille une faune et flore diversifiées et fragiles. Cette « sagne » a été acquise par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels d'Occitanie pour permettre sa protection et sa conservation. « Espace Naturel Sensible » du Département du Tarn elle se situe également au cœur du site Natura 2000 des Tourbières du Margnès.

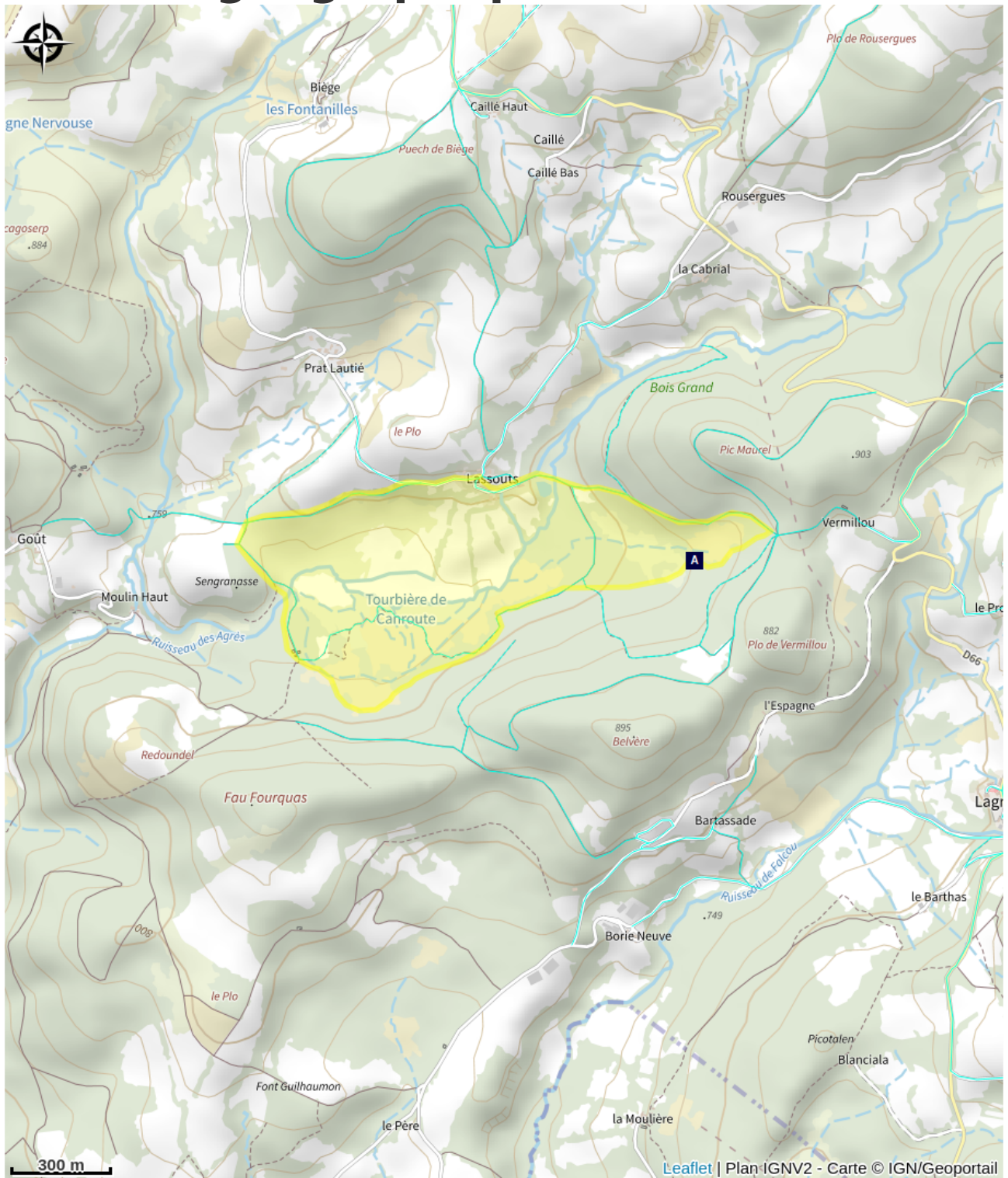
## Infos pratiques

Pratique : Espaces naturels sensibles

Ce site, d'une richesse écologique exceptionnelle, est ouvert au public grâce à un sentier spécialement aménagé. Le dépaysement y est total, lorsque le brouillard s'attarde sur la tourbière et que surgissent les silhouettes des highland cattle, le promeneur se retrouve quasiment en Ecosse ! Ces vaches rustiques agissent comme des débrouailleuses, leur petit gabarit associé à de larges sabots leur assurent

une portance suffisante pour évoluer dans ces milieux humides. Leur physionomie, leurs grandes cornes et leur couleur rousse alliée à une frange de poil qui recouvrent leurs yeux participent à l'intérêt des lieux. La tourbière fait partie de l'ensemble tourbeux du Margnès, un réseau important de zones humides situées en tête de bassin versant. Il s'agit de la plus vaste formation de tourbières actives à sphaignes de ce département. Ce milieu naturel si particulier accueille une multitude de plantes, insectes, rongeurs, amphibiens, qui ont dû s'adapter aux conditions rigoureuses de ce territoire. En se penchant un peu, on y observe une plante carnivore (la Droséra) qui pallie la pauvreté des matières nutritives des sols en digérant les insectes collés malencontreusement sur ses feuilles gluantes. Le lézard vivipare sécrète dans son sang un antigel pour passer l'hiver et conserve ses œufs dans son corps jusqu'à éclosion ! La tourbière de Canroute est un hotspot de biodiversité à l'échelle de l'Occitanie.

# Situation géographique



- |  |   |
|--|---|
|  Highland Cattle (A)    |  La Gestion Conservatoire (B)    |
|  La droséra (C)         |  La tourbière (D)                |
|  Le chemin empierré (E) |  Le lézard vivipare (F)          |
|  La Dolomède (G)        |  Le ruisseau de la Teillouse (H) |

# Toutes les informations pratiques

## **Recommandations**

Munissez-vous de bottes en toutes saisons

Restez éloignés des troupeaux

Ne convient pas aux personnes à mobilité réduite et aux enfants non accompagnés.

Respectez le calme du site, sa faune et sa flore.

Les chiens sont interdits même tenus en laisse.

# Sur votre route...

---



## Highland Cattle (A)

La Highland Cattle est une race bovine britannique originaire du nord de l'Écosse, très prisée dans la production de viande. Cette race est aussi reconnue pour sa placidité et convient parfaitement à l'entretien de tels milieux. Elle est parfaitement adaptée aux conditions de vie rigoureuses des milieux froids et très humides, outre son gabarit plutôt petit donc moins lourd, elle possède des sabots larges lui assurant une portance plus importante sur ces sols humides et instable.

Crédit : CD81

---



## La Gestion Conservatoire (B)

Le Conservatoire des Espaces Naturels d'Occitanie est gestionnaire et propriétaire du site qu'il a acquis en 1997. La gestion pastorale mise en place permet de conserver l'espace ouvert et contribue à maintenir les fonctionnalités du milieu (réduire l'impact des crues en aval, et assurer la continuité de l'alimentation du cours d'eau en été) ainsi qu'à sauvegarder les plantes de ces milieux rares et menacés.

Crédit : CD81

---



## La droséra (C)

La droséra est une petite plante carnivore qui piège des insectes pour en tirer l'azote indispensable à sa croissance. En effet, ces plantes se développent sur des sols humides, pauvres et acides des tourbières de l'hémisphère nord, souvent en colonie de nombreux individus, faiblement enracinées au milieu des sphaignes. Elle emprisonne de petits insectes qui s'engluent sur les petits cils de la fleur qui se referment sur la proie puis la digère ... bon appétit ! Aucun risque pour le promeneur, la plante carnivore n'est pas plus grande qu'un ongle !

Crédit : CD81



## ☁ La tourbière (D)

Une tourbière est un lieu où la végétation crée le sol sur lequel elle repose en formant la «tourbe ». Roche fossile spongieuse, la tourbe est issue de l'accumulation des végétaux, qui sur un sol gorgé d'eau, faiblement oxygéné, acide et froid, meurent et sédimentent sans se décomposer (l'épaisseur de tourbe peut atteindre 1m dans les Monts de Lacaune).Ce milieu si particulier accueille une multitude de plantes, insectes, rongeurs, amphibiens, qui ont dû s'adapter aux conditions rigoureuses qui dominent sur ce territoire.

Outre leur patrimoine naturel exceptionnel, les tourbières jouent un rôle essentiel dans la gestion de l'eau. Véritables infrastructures naturelles, elles retiennent les précipitations en hiver en limitant les crues puis, en période sèche, elles continuent à distribuer l'eau accumulée, à la manière d'une éponge !

Crédit : CD81



## 🏡 Le chemin empierré (E)

Dans ce fond de vallon, l'eau arrive de toutes parts. Pour utiliser ce chemin sans enliser leurs charrettes, les anciens ont aménagé un chemin empierré, bordé de murets de pierres sèches. Par endroits, ils ont creusé et construit des rigoles de granit pour évacuer les eaux.

L'esthétique entrelacement de ces pierres recouvertes de mousses donne un caractère fort à cette portion de paysage. Ces alignements pittoresques soulignent le labeur et le courage des hommes d'une époque où le temps ne se gaspillait pas.

Comme les haies, ces murets sont traditionnellement utilisés pour délimiter les parcelles de terre. Ces dernières ont un statut ancien et original en amont du chemin bâti. Il s'agit d'une « masade », un bien indivis des habitants du hameau de Lassouts. Chaque foyer partage l'usage de ces parcelles avec l'ensemble des habitants. La communauté s'entendait autrefois pour exploiter et entretenir cet espace.

Crédit : CD81



## Le lézard vivipare (F)

Quelques animaux spécifiques fréquentent la tourbière : le campagnol amphibie, rongeur qui creuse des galeries dans la tourbe, la grenouille rousse qui pond ses œufs dans les trous d'eau de la tourbière en fin d'hiver. Le lézard vivipare, hôte très courant des tourbières à sphaignes, peut y séjourner en permanence grâce à des adaptations biologiques aux milieux froids : l'ovoviviparité (l'œuf est conservé dans les voies génitales jusqu'à l'éclosion) et aussi grâce à la présence d' « antigel » dans son sang !

Crédit : CD81

---



## La Dolomède (G)

Araignée-pêcheuse, la dolomède des marais reste normalement à proximité immédiate de l'eau. Elle est capable de marcher sur l'eau et de plonger sans se noyer !

La dolomède chasse des proies terrestres, des diptères, des insectes et aussi des proies aquatiques, telles des petits poissons, de petits batraciens, des têtards ou de jeunes tritons. Ses proies sont parfois bien plus grandes qu'elle.

Crédit : CD81

---



## Le ruisseau de la Teillouse (H)

Alimenté en eau directement par la tourbière qui lui assure un régime hydraulique régulier, cette dernière « re-largue » en été progressivement les eaux accumulées dans la sphaigne et la tourbe l'hiver. Royaume de la truite fario qui reste ici plutôt de petite taille du fait des conditions climatiques et du manque de ressources alimentaires.

Crédit : CD81

---